

**"Quiconque sauve sa vie  
en faisant offense à Dieu,  
sa vie lui devient odieuse"**

**Instruction de Saint Thomas More avant son exécution**

**pages | 3-4**



page|6 : Le prix Saint Jean-Paul II  
remis à Mgr Melina



page|7 : Un joyau de l'art byzantin  
devient une mosquée

**In Altum** : une revue internet et gratuite destinée aux jeunes et aux adolescents qui veulent approfondir leur **formation**, leur **connaissance de l'Église** et leur **combat spirituel**.  
« In Altum » : Vers les hauteurs, les profondeurs et le large ! Pour s'inscrire: [inaltum.fmind.org](http://inaltum.fmind.org)

### Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Le rassemblement de Pentecôte a été un temps de grâces pour les cent quinze jeunes amis de Notre Dame des Neiges, les frères et les sœurs. L'Esprit-Saint, nous en sommes convaincus, a agi dans les cœurs de chacun. Il a agi aussi dans les cœurs de tous ceux qui, en cette dernière Pentecôte, participaient à des rassemblements ou des pèlerinages.

Nous continuons à **privilégier la joie et l'espérance** sur *la tristesse et l'angoisse*, mais nous ne pouvons pas ne pas compatir aux effroyables souffrances ou épreuves d'un grand nombre de nos frères et sœurs dans le monde. Les trois lieux de grâces que nous avons choisis pour la consigne de cordée du mois de juin devraient nous interpeler, pour prier avec plus d'ardeur et de confiance la Reine de la paix, qui pleure sur les péchés de notre humanité.

Nous confions à vos prières notre frère Eugène, qui professera ses vœux perpétuels, le samedi 15 juin à 15 heures. Merci de porter nos deux retraites de communauté en ce mois de juin. En union avec Mère Hélène et nos frères et sœurs, je vous assure de nos prières et de notre grande affection. Que Jésus, Marie et Joseph vous bénissent et vous rendent au centuple. Je vous bénis affectueusement. Courage, confiance et amour !

Père Bernard

## Projet de loi sur la fin de vie :

### La boîte de Pandore est ouverte

La SFAP (Société Française d'Accompagnement et de soins Palliatifs) regroupe les principaux acteurs français du mouvement des soins palliatifs. Elle lance l'alerte dans son communiqué du 20 mai dernier, dont voici quelques extraits :

En moins de cinq jours, les députés de la commission spéciale ont davantage élargi l'accès à la mort provoquée que ne l'ont fait les deux pays les plus permissifs sur l'aide à mourir, la Belgique et le Canada. Alors que le texte initial proposait un suicide assisté assorti d'une euthanasie d'exception pour les personnes qui ne « *sont pas en mesure d'y procéder physiquement* », la commission spéciale a ouvert la possibilité du choix entre ces deux modalités de mort provoquée.

**L'euthanasie devient donc un choix** et non une exception.

**L'euthanasie deviendrait aussi un soin**, à rebours de ce que rappellent les soignants depuis des mois : de nombreux amendements adoptés visent à codifier le projet de loi dans le code de la santé publique. De plus, le critère de pronostic vital engagé à « *court ou moyen terme* » a été remplacé par celui d'une affection grave et incurable « *en phase avancée ou terminale* ». Ces termes permettront d'élargir la possibilité d'accéder à l'aide à mourir « *même le pronostic vital n'est pas directement engagé* ». Cette extension ouvre la mort

provoquée à **un nombre indéfinissable de situations**.

Alors que la question du plein discernement de la personne devait être centrale, les députés ont voté pour une nouvelle rédaction permettant de prendre en compte le cas d'un patient qui souhaiterait accéder à l'aide à mourir mais perdrait sa conscience de manière irréversible, en prévoyant d'inclure cette demande expresse dans ses directives anticipées. Cela implique **qu'un choix fait des années avant d'être malade s'appliquera irrémédiablement**. De plus, les députés ont adopté un **délit d'entrave à l'aide à mourir** qui risque de pénaliser toute remise en cause de ce dispositif et faire peser des menaces considérables sur la prise en soin des malades en fin de vie ou sur les politiques de prévention du suicide.

Ce projet de loi constitue **un point de rupture majeur**, car il remet en question dans la loi le devoir fondamental de l'humanité de ne pas provoquer la mort, même à la demande de la personne. La fraternité agit comme un rempart contre la tentation de répondre à des souffrances par des solutions définitives, en affirmant que la solidarité et l'accompagnement par des soins de vie sont préférables à l'acte de provoquer la mort.

### Sauver sa vie en offensant Dieu est insensé

*Instruction composée par Saint Thomas More avant son exécution, tandis qu'il était prisonnier à la Tour de Londres.*



Quiconque sauve sa vie en faisant offense à Dieu, sa vie lui devient odieuse. En effet, que si tu sauves ainsi ta vie, tu prendras toi-même ta vie en exécration le lendemain et tu regretteras amèrement que la mort ne t'ait point emporté la veille. Car tu te souviendras que ta mort est chose certaine, sans savoir pour autant quelle elle sera ni

quand elle surviendra. Et tu auras lieu de craindre que ta mort ainsi différée ne soit suivie des tourments de l'enfer où les hommes désireront mourir, mais la mort les fuira, alors qu'à cette mort que tu as fuie eussent assurément succédé les joies éternelles du ciel.

Quelle folie que d'éviter une mort qui vient à son heure et d'encourir par là une mort éternelle sans gagner autre chose que de différer quelque peu la première ; en effet, si tu évites la mort pour le présent, penses-tu vivre perpétuellement ? Ou mourras-tu une autre fois sans douleur ? Bien plutôt t'adviendra-t-il ce dont le Christ déclare avoir menacé le riche qui se promettait une longue vie : *Insensé, cette nuit ton âme te sera redemandée.* Du reste, tu sais avec certitude et que tu dois mourir un jour et (telle est la brièveté de la vie humaine) que tu ne saurais vivre longtemps.

Tu ne doutes pas, je présume, que lorsque tu seras en proie à la maladie suprême et lorsque tu commenceras à connaître les affres d'une mort imminente, tu regretteras pour la sécurité de ton âme de n'avoir point été terrassé par la mort crucifiante que tu redoutais. Il n'y a donc pas lieu de craindre si désespérément ce que tu souhaiteras bientôt qu'il se fût accompli. Ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu confient leurs âmes à la sollicitude de leur créateur. Mes bien-aimés, ne



peut pas mordre. Combien qu'il nous menace, nous ne sommes point des bêtes pour nous aplatir devant un vain rugissement. Car en vérité c'est être une bête dépourvue de raison que de se montrer assez pusillanime pour céder à la seule crainte et, vaincu avant le combat par la seule exagération de l'épreuve à venir, de se laisser terrasser non par les traits, mais par

craignez point de vous avancer dans la fournaise des tribulations, qui vous sont envoyées en épreuve, comme si c'était là chose extraordinaire : mais réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ afin que vous vous réjouissiez et exultiez aussi dans la révélation de sa gloire. Que les bons aient honte d'être plus timides au bien que les méchants au mal.

Le chrétien n'aura-t-il point honte de perdre la vie éternelle et la félicité plutôt que de souffrir une brève mort, un peu avant le temps qu'elle doit nécessairement venir ? Bientôt, s'il ne se repent, il sera précipité par la mort temporelle dans une mort éternelle et pleine de tourments plus cruels que toute mort.

Si quiconque pouvait voir un seul de ces innombrables démons qui nous guettent pour nous tourmenter dans l'éternité, la terreur qu'il en ressentirait lui ferait compter pour rien toutes les menaces des mortels ; à combien plus forte raison en ferait-il peu de cas s'il pouvait voir les cieux ouverts, et Jésus debout dans les cieux, comme le vit le bienheureux Etienne.

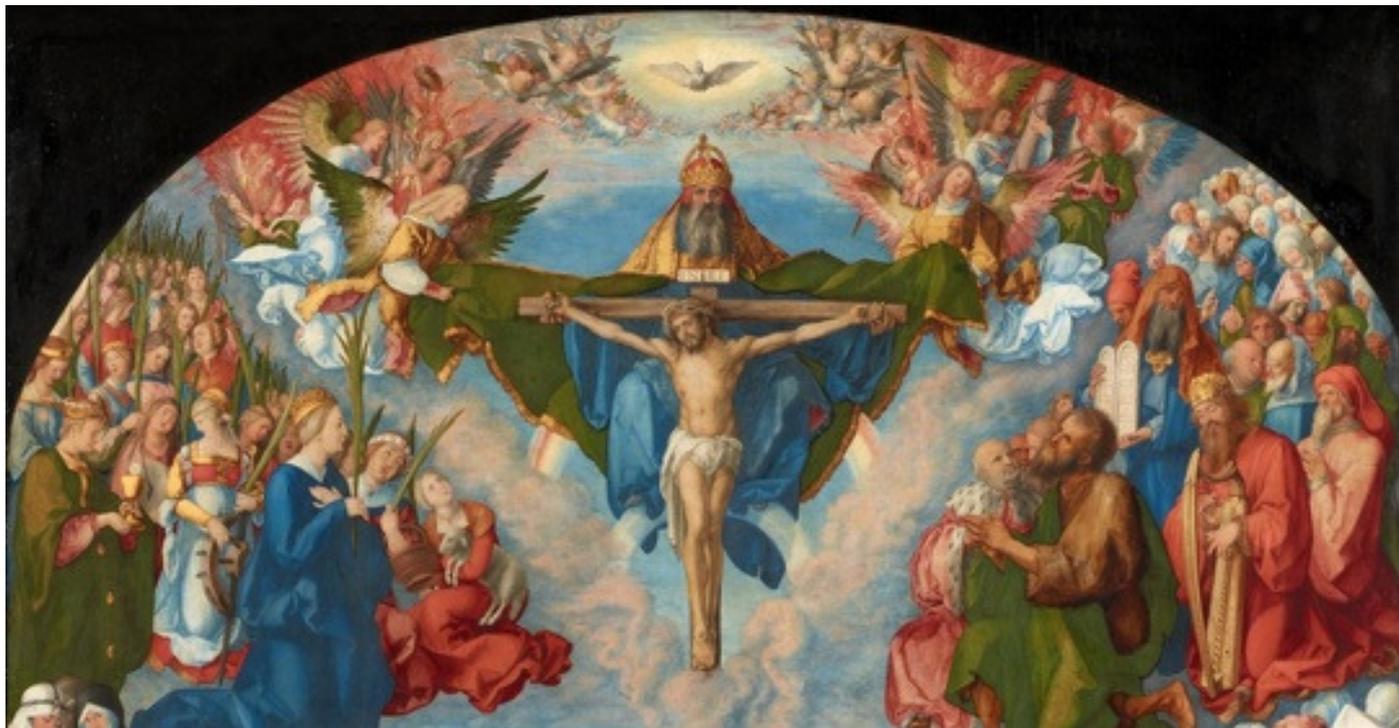
Votre adversaire le diable tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant à vous dévorer. Comme je rends grâce, dit Bernard, à ce lion de la tribu de Juda : il peut rugir, mais il ne

les trompettes. Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, disait ce vaillant capitaine qui savait que le rugissement du lion était vain. Et cet autre : Résistez au diable, et il vous fuira ; résistez, forts dans la foi. Ceux qui ont délaissé d'espérer en Dieu pour chercher secours auprès des hommes périront avec leur secours. Ainsi périt le roi Saül qui, murmurant d'impatience et désespérant de Dieu parce qu'il n'en avait point été constamment exaucé, s'en fut consulter la Pythonisse, lui qui avait ordonné auparavant par un édit public que toutes les pythonisses fussent châtiées.

**« C'est être une bête dépourvue de raison que de [...] céder à la seule crainte et [...] de se laisser terrasser non par les traits, mais par les trompettes. »**

# Bienheureuse Trinité, un seul Dieu !

*Lettre de Saint Athanase à Sérapion*



Étudions la tradition antique, la doctrine et la foi de l'Église catholique. [...] Si quelqu'un s'en écarte, il ne peut plus être chrétien ni en porter le nom.

Il y a donc une Trinité sainte et parfaite, reconnue comme Dieu dans le Père, le Fils et le Saint-Esprit ; elle ne comporte rien d'étranger, rien qui lui soit mêlé de l'extérieur ; elle n'est pas constituée du Créateur et du créé, mais elle est tout entière puissance créatrice et productrice. Elle est semblable à elle-

même, indivisible par sa nature, et son activité est unique. En effet, le Père fait toutes choses par le Verbe dans l'Esprit Saint, et c'est ainsi que l'unité de la sainte Trinité est sauvegardée. C'est ainsi que dans l'Église est annoncé un seul Dieu, qui règne au-dessus de tous, par tous et en tous. Au-dessus de tous, comme Père, comme principe et source ; par tous, par le Verbe ; en tous, dans l'Esprit Saint. ~

[...] Les dons que l'Esprit distribue à chacun sont donnés de la

part du Père par le Verbe. En effet, tout ce qui est au Père est au Fils ; c'est pourquoi les biens donnés par le Fils dans l'Esprit sont les dons spirituels du Père. Quand l'Esprit est en nous, le Verbe qui nous le donne est en nous, et dans le Verbe se trouve le Père. Et c'est ainsi que s'accomplit la parole : *Nous viendrons chez lui et nous irons demeurer auprès de lui.* Là où est la lumière, là aussi est son éclat ; là où est son éclat, là aussi est son activité et sa grâce resplendissante.

La phrase :

« Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! »

Jean 14,9-10

### Le Jubilé se prépare



Lors de la fête de l'Ascension, le pape François a annoncé, dans une bulle intitulée *Spes non confundit* (*L'espérance ne déçoit pas*), l'inauguration de l'année sainte avec l'ouverture

de la Porte sainte de la basilique Saint-Pierre, qui aura lieu le 24 décembre 2024.

Durant cette année de grâce, comme l'a par ailleurs précisé une note de la Pénitencerie

apostolique, les fidèles pourront recevoir la grâce de l'indulgence plénière en accomplissant un pèlerinage dans les basiliques majeures de Rome, mais aussi en Terre sainte et dans tous les sanctuaires, églises ou basiliques qui seront choisis par les évêques et les conférences épiscopales.

Enfin, il sera également possible d'obtenir l'indulgence plénière du jubilé en effectuant une œuvre de miséricorde et de pénitence comme, par exemple, la participation à des exercices spirituels ou à des rencontres de formation sur le Concile Vatican II ou le Catéchisme de l'Église catholique.

### Le prix Saint Jean-Paul II remis à Mgr Melina

Mgr Livio Melina, ancien président d'études de l'Institut pontifical Saint Jean-Paul II sur le mariage et la famille (2006-2016), est considéré comme l'un des plus grands spécialistes de la théologie morale, de la bioéthique et de la famille. Le 22 mai dernier, il recevait à Paris, en présence de Mgr Dominique Rey, le prix saint Jean-Paul II pour son livre *Le discernement dans la vie conjugale*.

Paru en italien en 2019, *Le discernement dans la vie conjugale* a

été traduit par la Famille Missionnaire de Notre-Dame. Sans équivalent en langue française, ce livre offre une vision renouvelée de la morale dans la fidélité à la Tradition. À l'usage des couples et de leurs accompagnateurs, laïcs et prêtres, il est la contribution aux débats contemporains de celui que le pape Benoît XVI considérait comme « *l'un des grands de la théologie morale de ce siècle* ».

Le prix Saint Jean-Paul II récompense chaque année des

œuvres qui, dans l'esprit du pape polonais, contribuent à défendre les valeurs de la famille et de la vie.



### Un joyau de l'art byzantin devient une mosquée

L'église *Saint-Sauveur-in-Chora* à Istanbul, trésor du patrimoine byzantin, a été convertie en mosquée au lendemain de la Pâque orthodoxe, le 6 mai dernier.

Annoncée en 2020, la nouvelle a été confirmée il y a peu de temps par le président de la Turquie, Recep Erdogan, et a été rapidement mise en œuvre par le régime musulman. Ce joyau de l'art byzantin datant du V<sup>e</sup> siècle, particulièrement célèbre pour ses splendides

mosaïques sur la vie de Jésus et de la sainte Vierge, va donc subir le même sort que la basili-

que Sainte-Sophie, elle aussi devenue mosquée.



### Sainte Edith Stein, docteur de l'Église ?



Parmi les trente-sept docteurs de l'Église, seulement quatre sont des femmes : sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse d'Avila, sainte Thérèse de Lisieux et sainte Hildegarde de Bingen. Cependant, l'Ordre des Carmes déchaussés espère

que, bientôt, sainte Thérèse Bénédicte de la Croix (plus connue sous le nom d'Edith Stein) sera, elle aussi, reconnue docteur de l'Église.

Pour rappel, sont nommés « *docteurs de l'Église* » les auteurs chrétiens dont l'œuvre doctrinale, la sûreté de la pensée ou la sainteté de la vie ont une autorité particulière dans l'Église.

Edith Stein, célèbre philosophe convertie de l'athéisme au christianisme en plein cœur du vingtième siècle, a laissé des œuvres d'une impressionnante profondeur. Cherchant avec fougue la vérité, elle l'a découverte en la personne de Jésus

crucifié. Elle a laissé à sa mort une œuvre très riche, notamment au sujet de la condition de la femme. À rebours du féminisme d'inspiration marxiste, elle a compris dans son intimité exceptionnelle avec le Seigneur la mission unique de la femme, complémentaire – et non opposée – à celle de l'homme.

Le supérieur de l'ordre des Carmes, dont faisait partie Sœur Thérèse Bénédicte avant sa déportation et sa mort à Auschwitz, a donc officiellement demandé au pape François le 18 avril qu'elle soit prochainement déclarée docteur de l'Église.

### Elle est prête à rendre sa légion d'honneur...

Les quelques quatre-vingt-cinq ans de Jeanne-Françoise Hutin ne semblent pas avoir entamé sa pugnacité. En effet, cette femme hors du commun, décorée de la Légion d'honneur pour avoir fondé la Maison de l'Europe à Rennes et pour son engagement en faveur de la construction européenne, a déclaré dans les colonnes du journal *Ouest-France* sa ferme opposition au projet de loi sur la fin de vie.

Débatu à l'Assemblée nationale à partir du 27 mai, ce texte pourrait bientôt ouvrir la possibilité de l'euthanasie. « Cette loi a pour objet d'arrêter la vie,



*de tuer les personnes qui sont en situation de très grande fragilité, avec, de plus, des limites qui sont complètement floues... et on a vu dans les dernières années ce qui s'est passé quand les limites sont floues ! »* déclare Jeanne-

Françoise Hutin. Et l'octogénaire d'en conclure que, si le projet de loi était adopté, elle « ne pourrait plus adhérer à cet Ordre de la Légion d'honneur », puisque celui-ci « a toujours défendu les plus fragiles ».

### Mgr de Bucy devient le nouvel évêque d'Agen

Le Pape François a nommé, le 22 mai dernier, Mgr Alexandre de Bucy évêque d'Agen. Il était jusqu'à présent prêtre du diocèse de Versailles, à la disposition du diocèse de Pontoise. La messe d'installation du nouvel évêque aura lieu dimanche 1<sup>er</sup> septembre en la cathédrale Saint-Caprais d'Agen. Mgr Alexandre de Bucy, 53 ans, est né en 1970 à Neuilly-sur-Seine dans le diocèse de Nanterre.

Après avoir fréquenté le Séminaire pontifical français de Ro-

me, il a étudié la philosophie et la théologie à l'Université pontificale grégorienne. Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1997.

Il a occupé les fonctions suivantes et a poursuivi ses études : Licencié en théologie patristique à l'Institut pontifical patristique *Augustinianum* de Rome (1999) ; vicaire paroissial à Mantes-la-Jolie (1999-2002) ; curé à Sartrouville et Aumônier des Jeunes Travailleurs de France (2002-2010) ; prêtre *fidei donum* au Mali, puis dans le diocèse de Saint-Gratien (2010

-2016) ; curé de Saint-Gratien et d'Enghien-les-Bains (depuis 2016) ; doyen d'Enghien-Montmorency (depuis 2022) ; délégué épiscopal pour le diocèse permanent de Pontoise (depuis 2023).

Les évêques sont les successeurs des apôtres. C'est une lourde charge et ils comptent sur nos prières, comme le souligne Mgr de Bucy : « *Priez pour moi ! Que le Seigneur me donne d'être un pasteur selon son cœur, doux et humble, et qu'il me donne la sagesse !* »

## L'Imitation de Jésus-Christ

*Le plus beau livre sorti de la main des hommes...*



« “Celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres”, dit le Seigneur. Ce sont les paroles de Jésus-Christ, par lesquelles Il nous exhorte à imiter sa conduite et sa vie, si nous voulons être vraiment éclairés et délivrés de tout aveuglement du cœur. Que notre principale étude soit donc de méditer la vie de Jésus-Christ. » C’est ainsi que commence ce qu’appellera Fontenelle « le plus beau livre qui soit sorti de la main des hommes, puisque l’Évangile n’en vient pas. »

*L’Imitation de Jésus-Christ*, c’est un recueil de réflexions, conseils et prières propres à toucher l’âme du fidèle, pour qu’il suive plus fermement les voies que le Seigneur nous présente. Il se compose de quatre livres destinés à développer la vie spirituelle du juste afin de « devenir parfait comme le Père céleste est parfait. » Le premier livre contient les avis utiles pour entrer dans la

vie intérieure ; le second, une instruction pour avancer dans celle-ci ; le troisième, présente la vie intérieure dans un dialogue entre l’auteur et Jésus Lui-même ; enfin, le quatrième livre révèle la grâce du Saint Sacrement de l’Eucharistie. Tout dans ce livre est beau et profond. Il dispose l’âme à une foi plus vive en Notre Seigneur Jésus-Christ, et à une vie intérieure plus intense.

L’auteur a voulu rester inconnu du monde par humilité, et pour que son nom ne vienne pas donner une impression bonne ou mauvaise à la délicatesse de ses paroles. Nous ne chercherons donc pas à citer son nom, même si les dernières thèses à ce sujet tendent à privilégier un auteur spirituel parmi tant d’autres. Ce que l’on peut dire, c’est que ce livre est daté du XIV<sup>e</sup> ou XV<sup>e</sup> siècle et qu’il n’a pas pris une

seule ride. Il soutient la ferveur des chrétiens ou dispose à la grâce.

Ainsi en fut-il de Monsieur de la Harpe. Ce voltairien de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle se convertit en lisant un extrait de ce livre. Ainsi écrit-il : « *J’étais dans ma prison, seul, dans une petite chambre, et profondément triste. Depuis quelques jours j’avais lu les psaumes, l’Évangile et quelques bons livres. Leur effet avait été rapide, quoique gradué. Déjà j’étais rendu à la foi ; je voyais une lumière nouvelle ; mais elle m’épouvantait et me consternait, en me montrant un abîme, celui de quarante années d’égarement. (...) Plein de ces désolantes idées, mon cœur était abattu et s’adressait tout bas à Dieu, que je venais de retrouver, et qu’à peine connaissais-je encore. Je lui disais : “Que dois-je faire ? Que vais-je devenir ?” J’avais sur une table l’Imitation. Je l’ouvre au hasard et je tombe, en l’ouvrant, sur ces paroles : “Me voici, mon fils, je viens à vous parce que vous m’avez invoqué.” Je n’en lus pas davantage. Je sentais mon cœur soulagé et dilaté, mais en même temps comme prêt à se fendre. “Me voici, mon fils !” ne cessaient de retentir dans mon âme, et d’en ébranler puissamment toutes les facultés. »*

Reprenant alors ce livre dans notre journée, puissions la grâce d’une vie plus authentiquement chrétienne, en accueillant cette confiance de Jésus dans *l’Imitation* : « *La vérité, c’est Moi ; Je vous enseignerai ce qui est bon, ce qui M’est agréable. »*

# Pour une année mariale tonique

**Ce mois-ci : Ayons une ferme espérance du triomphe du Cœur Immaculé de Marie !**



docilité pour se laisser former par la Maman du ciel ; d'abord une **docilité intérieure** qui porte à toujours dire « oui » à notre Mère céleste, à être abandonné à la divine Providence et donc sans préoccupation humaine absorbante.

Il faut également une **docilité extérieure** dans l'obéissance aux commandements de Dieu et au Magistère universel de l'Eglise.

À Fatima, la Sainte Vierge a donné l'assurance du triomphe de son Cœur Immaculé. Or, l'état du monde et de l'Eglise peut donner une impression contraire. Il est donc important de comprendre comment la Sainte Vierge réalisera sa promesse.

**Quels graves obstacles peut-on voir au triomphe du Cœur Immaculé de Marie ?**

Soulignons trois obstacles :

- *L'activisme*, qui entraîne le délaissement de la prière.
- *L'impureté*, que l'on justifie sous prétexte de changement culturel. Elle fait pourtant de si nombreuses victimes.
- *De graves erreurs sur la foi*, en

particulier sur la présence réelle de Jésus dans le Saint Sacrement. Beaucoup la nient ou la réduisent à une présence symbolique. Aussi délaisse-t-on l'adoration et la célébration du saint Sacrifice, ce qui est très grave.

**Quels remèdes la Sainte Vierge apporte-t-elle aux entraves de son triomphe ?**

Dieu veut que ce soit la Ste Vierge qui rassemble ses enfants et qui écrase la tête du Dragon.

- Cela se réalise d'abord par **la consécration de chacun** au Cœur de Marie. C'est là une première démarche, mais il en faut une deuxième : il faut une

• Notre Mère Immaculée a son plan que rien ne pourra arrêter et c'est Elle qui prévoit une mission pour chacun de ses enfants. Elle appelle certains sur **la ligne de l'action directe**. Comme le disait Saint Louis-Marie, ils auront le chapelet dans une main et la croix dans l'autre, la Maman du ciel les ouvrira à la lumière de l'Esprit-Saint pour dissiper les ténèbres de l'erreur et répandre la vérité.

Elle en place d'autres sur **la ligne de soutien**, pour qu'ils prient et souffrent avec Elle. L'important est que chacun se donne à la tâche qu'il a reçue, sans se préoccuper d'autre chose : c'est la Sainte Vierge qui dirige tout.

### À quel combat sont appelés les apôtres du Cœur Immaculé de Marie ?

Le démon veut faire douter de la capacité de l'Immaculée à nous diriger. Pour tenir bon, soyons tout-petits et faisons notre ce mot d'ordre : « **Ne doutons PLUS JAMAIS !** » Nous pourrions alors contrer les grands obstacles au triomphe du Cœur Immaculé de Marie :

- *Contre l'activisme :*

Satan cherche à nous convaincre que tout ne dépend que de nous. Alors nous prions moins et nous nous agitons. Le remède consiste à devenir plus profondément enfants de Marie, à être débordants de confiance pour se laisser guider par Elle.

- *Contre l'impureté :*

Satan peut tourmenter par des tentations impures. Le remède consiste à se réfugier dans le Cœur très pur de Marie, à combattre sous son regard. Alors, même dans ces moments de tentation, nous recevons la pureté qui vient de Dieu et, par sa grâce, nous pouvons en ressortir plus purs.

Marie se sert de la souffrance que nous ressentons pour arracher à son Adversaire tant de ses pauvres enfants.

- *Contre les erreurs sur la foi et la Sainte Eucharistie :*

Pour garder une foi intègre et réparer les outrages au Très Saint sacrement, croyons avec notre céleste Maman ; avec Elle, adorons son Fils ; avec Elle, consolons-Le ; avec Elle, réparons l'indifférence dont Il est entouré.

### Comment le Cœur Immaculé de Marie peut-il triompher quand le mal semble l'emporter ?

Satan trompé par l'orgueil, il a su attirer les savants, les puis-

sants. Mais c'est là son point faible. L'humble Vierge Marie le renversera par la force des petits et des faibles. Les ténèbres de l'erreur dans lesquelles Satan a fourvoyé le monde inciteront beaucoup à chercher le salut dans la lumière du Cœur Immaculé de Marie. Alors, tout le triomphe du Mauvais n'aura servi qu'à aider de nombreuses âmes à se réfugier dans le Cœur de notre céleste Maman.

C'est ainsi qu'au moment même où tout paraît perdu, la Providence réalise le triomphe du Cœur Immaculé de Marie.



## Histoire d'orgue

### Le « pape » des instruments, selon Berlioz



hommes), puis mis en réserve et sous pression dans des soufflets ; quant aux divers tuyaux (en étain mêlé de plomb) dont le nombre peut aller jusqu'à plusieurs milliers, ils se trouvent placés sur différents sommiers dans lesquels arrive l'air. Tuyaux et sommiers sont enfermés dans le buffet, qui joue un rôle à la fois décoratif, protecteur et acoustique.

On distingue trois grandes familles de jeux :

- Les jeux de fonds (*principal, bourdon, flûte, gambe*) : les tuyaux ont une embouchure de flûte et donnent la note de la touche sur laquelle on appuie.
- Les jeux de mutation (*quinte, nazard, fourniture, cornet, plein-jeu, tierce*) : ils renforcent les harmoniques des jeux de fonds.
- Les anches (*bombarde, trompette, clairon, hautbois, cromorne, voix humaine*) : chaque tuyau sert de résonateur, le son étant produit par la vibration d'une languette.

Pour finir par une touche d'humour, savez-vous ce qu'est un *chanoine* ? C'est le nom donné aux tuyaux de façade, sans fonction sonore, et servant uniquement à la décoration !

Le grec *órganon* (la machine) évoque un mécanisme permettant de jouer autrement de la flûte de Pan, en remplaçant le souffle humain par un flux d'air sous pression. Le plus ancien orgue connu est celui de Ctesibios (III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.), l'*hydraule*, premier instrument à clavier, dans lequel l'énergie d'une chute d'eau alimente l'orgue en air par l'intermédiaire d'une cloche flottante. Utilisé dans tout l'Empire romain pour les signaux des jeux païens, l'orgue disparaît d'Occident avec le développement du christianisme qui les abroge.

Ce n'est qu'aux temps carolingiens que l'orgue réapparaît en Occident, offert par les empereurs de Byzance aux souverains francs. Ironie de l'histoire : l'instrument des jeux païens va se mettre au service de Dieu. Entre la fin du Moyen-âge et le XVII<sup>e</sup> siècle, sont conçus plusieurs instruments : le *grand orgue*, le *petit orgue* (ou *positif*, de dimensions plus modestes) et le tout petit instrument portable (ou *portatif*). Ce dernier, également appelé *positif de table*, est un instrument doux, composé de tuyaux assez courts, alimentés par un soufflet actionné de la main gauche, tandis

que la main droite joue sur un clavier. Il reste en usage dans le monde jusqu'à l'essor des instruments à clavier et cordes au XVI<sup>e</sup> siècle.

Le XVIII<sup>e</sup> siècle voit l'apogée de la facture d'orgue, avec le monumental traité de Dom Bédos, qui consacre tout le savoir-faire acquis au cours des siècles précédents. Au XIX<sup>e</sup> siècle sont conçus de nouveaux instruments : un *orgue mécanique* mû par des feuilles de carton perforé (*l'orgue de barbarie*) et un instrument à anches libres connu sous le nom d'*harmonium*. Le XX<sup>e</sup> siècle voit naître à son tour *l'orgue électronique*, dans lequel les tuyaux sont remplacés par des oscillateurs électriques, des amplificateurs et des haut-parleurs.

Voyons à présent le fonctionnement du *grand orgue*. Bien qu'il n'en existe pas deux identiques, on retrouve le même mécanisme général : l'ensemble des commandes accessibles à l'exécutant est réuni en un meuble (*la console*) ; le vent destiné à faire sonner les tuyaux est produit par une *soufflerie* (à moteur électrique de nos jours, mais actionnée jadis par des



## Bienheureuse Alix Leclerc (1/2)

Une sainte de Lorraine



Alix naît à Remiremont, en Lorraine, le 2 février 1576. Sa famille est bien enracinée dans la foi malgré cette période tourmentée des guerres de religion. Alix est une mignonne petite fille bien vive... Peu à peu elle devient une jolie jeune fille qui aime la danse et les beaux messieurs. Elle s'étourdit par les bals, les toilettes et les relations. Elle a du succès, son père est fier d'elle et la gâte beaucoup. Il lui a offert une belle robe rose, à laquelle elle pense souvent avec plaisir...

Elle éprouve cependant un grand vide : une fête terminée en appelle une autre, une belle toilette en fait désirer une nouvelle. Dieu a pourtant posé son regard sur elle, mais Alix est trop occupée à se divertir pour prêter attention à cette petite voix qui l'appelle. C'est alors que sa famille déména-

ge sur la paroisse d'un saint prêtre, Saint Pierre Fourier. Un jour où Alix est malade, elle lit pour se distraire. La grâce de Dieu agit : Alix comprend qu'elle n'a pas été créée pour danser et que, pour laisser la grâce agir, il faut une âme pure. Une confession va alors ouvrir son cœur. Elle prend la résolution d'aller à la messe. Mais bientôt Alix est tiraillée entre sa passion de la danse et son amour de Jésus. Dans l'église, elle entend la musique envoûtante qui l'appelle, elle voit la farandole se former sur les murs. Elle lutte un peu, mais se laisse vite prendre à cette distraction plaisante... jusqu'au jour où elle distingue celui qui mène la farandole : le démon. Coup de grâce ! Vive et généreuse, Alix comprend le danger et se tourne résolument vers Jésus.

Petit à petit, elle comprend que Jésus la veut comme épouse : elle dit un oui total et absolu. Ses parents ne comprennent pas bien, mais saint Pierre Fourier reconnaît sa vocation.

Quand Alix prie, elle a toujours à l'esprit qu' « il faudrait une nouvelle maison pour y pratiquer tout le bien que l'on pourrait ». Un jour, elle a un songe : un épi de blé grandit dans un berceau mais, au-dessus de lui, un marteau le frappe sans cesse ; malgré cela, l'épi se redresse et grandit toujours. Elle entend alors : « Regarde bien, c'est là ta vocation ». Cet épi, c'est la communauté qu'elle va fonder pour l'éducation des petites filles, et le marteau se révèle être toutes les embûches qu'elle aura à affronter. L'épi est broyé, mais c'est justement là sa fécondité car il devient petite hostie de Jésus !

Bien que le petit village de Mattaincourt, où vit Alix, ne soit pas très pieux, des jeunes filles la rejoignent et elle devient leur mère. À Noël, elles revêtent des tiretaines de laine grossière et des coiffes blanches puis, dans une grande joie, elles se consacrent à la Sainte Vierge en offrant toutes leurs vies à Dieu. Elles ont bien des déboires et de nombreuses critiques.

« Regarde bien [cet épi broyé], Non loin de  
c'est là ta vocation. » là, à Poussay,  
vit Madame

d'Apremont, une dame riche et charitable qui fait venir Mère Alix avec ses premières compagnes. Après une retraite de prière, en juin 1598, elles peuvent ouvrir la première école de filles pour l'éducation de leur intelligence, de leur cœur et de leur âme. Le diable cherche à détruire cette œuvre, mais Mère Alix tient bon...

À suivre...

# Il y aura des signes dans le ciel

## Les aurores boréales



Dans les nuits du 10 au 13 mai 2024, des **aurores boréales** ont illuminé le ciel de France de leurs vagues vertes, rouges ou violettes. Faits assez rares sous nos latitudes – elles ne se produisent généralement qu’aux pôles – elles sont la conséquence de « **tempêtes solaires** » particulièrement importantes (niveau 5 sur l’échelle géomagnétique, c’est à dire le maximum), les plus fortes observées depuis vingt ans.

Habituellement, **les électrons et protons émis par la couronne solaire** ne parviennent à pénétrer la région atmosphérique qu’au niveau des pôles, guidés par le champ magnétique de la Terre. Mais lors d’une activité solaire particulièrement intense, ces particules éjectées à très grande vitesse traversent la barrière magnétique de la Terre (la magnétosphère). Dans leur **collision avec l’oxygène et l’azote de notre atmosphère**, elles « excitent » ces atomes, qui rétablissent leur équilibre en éjectant à leur tour de l’énergie sous forme de **photons**, particules lumineuses à l’origine des magnifi-

ques aurores boréales observées. **La couleur** de l’aurore boréale dépend du gaz excité (et donc de l’altitude du phénomène) et de la quantité d’énergie échangée. De 200 à 500 km d’altitude, c’est l’oxygène qui génère la couleur violette, voire rouge. Entre 100 et 200 km, les électrons ionisent une couche plus dense d’oxygène, produisant la couleur verte plus classique. Et entre 80 et 100 km d’altitude, l’hydrogène et l’azote présents dans l’atmosphère peuvent générer la couleur rose, beaucoup plus rare.

Il faut savoir que **l’activité du soleil varie selon un cycle** d’une dizaine d’années (onze ans en moyenne), cycle qui doit atteindre son pic en cette fin d’année 2024. Le soleil se comporte en effet comme un aimant gigantesque qui change de direction au cours de chaque cycle ; ce changement de magnétisme est à l’origine de ses pics d’activité. En règle générale, les aurores boréales sont plus fréquentes aux alentours des équinoxes de printemps et d’automne.

Notons que l’on parle d’**aurores**

**boréales dans l’hémisphère nord** (du latin *borealis*, dérivé de *boreas*, « vent du nord, aquilon ») et d’**aurores australes dans l’hémisphère sud** (du latin *australis*, dérivé de *auster*, « vent du Midi »).

Au-delà de leur magnificence, ces phénomènes nous interpellent : Jésus, en effet, ne nous demande-t-il pas de savoir « **interpréter les signes des temps** » (cf. Mt 16,3) ? Et, bien qu’on puisse en donner une explication scientifique, leur apparition sous le ciel français reste extrêmement rare, d’autant plus que le pic de l’activité solaire était attendu plus tard dans l’année. Lors de la guerre contre les Prussiens, **dans la nuit du 11 janvier 1871**, une aurore boréale avait empourpré le ciel de Pontmain. Le 12 janvier, les Prussiens entraient dans la ville du Mans ; mais cette aurore boréale était aussi le prélude de l’intervention miraculeuse de Notre-Dame.

Et nos anciens se souviennent de l’aurore boréale apparue **dans la nuit du 25 janvier 1938** dans le ciel de France : pour beaucoup, elle était le présage de la guerre à venir, la « *nuit illuminée par une lumière inconnue* » annoncée par Notre-Dame à Fatima comme signe donné par Dieu « *qu’il est sur le point de punir le monde pour ses crimes, par la guerre, la famine et les persécutions de l’Église et du Saint Père.* » Quoi qu’il en soit, « *l’avenir n’est absolument pas déterminé de manière immuable* », ainsi que le rappelait le Cardinal Ratzinger dans son commentaire du message de Fatima : à nous de savoir, poursuivait-il, « *mobiliser les forces pour tout changer en bien.* »

## Annonces

### *Vœux perpétuels de frère Eugène*

Et journée en l'honneur  
du Sacré-Cœur  
avec procession  
du Saint-Sacrement

**À St-Pierre-de-Colombier  
15 et 16 juin 2024**



### *Session*

**À Sens**  
à partir de 17 ans

Les enjeux actuels d'*Humanae Vitae*  
Avec Mgr Livio Melina

**Du 12 au 14 juillet 2024**

### *Pèlerinage des jeunes du 7 au 18 août 2024*

**En Autriche  
et République Tchèque  
à partir de 17 ans**

À la découverte des racines  
chrétiennes de l'Europe, en passant  
par de nombreux sanctuaires  
dédiés à la Vierge Marie.

**550 € par personne**



**[www.fmnd.org](http://www.fmnd.org)**

*Cœur de Jésus en qui réside  
toute la plénitude de la divinité,  
ayez pitié de nous.*



### Quelques intentions

- pour la paix dans notre monde
- pour les prêtres et diacres qui vont être ordonnés
- pour réparer les offenses faites au Très Sacré Cœur de Jésus
- pour l'arrivée du règne du Très Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie dans toutes les familles
- pour un grand amour de notre Mère Eglise



### Quelques dates

- 2 juin : Solennité du Saint Sacrement
- 5 juin : St Boniface (patron de l'Allemagne)
- 7 juin : Solennité du Sacré Cœur de Jésus
- 8 juin : Cœur Immaculé de Marie
- 13 juin : St Antoine de Padoue
- 24 juin : Nativité de St Jean-Baptiste
- 28 juin : St Irénée
- 29 juin : St Pierre et St Paul



### Le défi missionnaire

Répandre la dévotion au Très Sacré Cœur de Jésus en distribuant des images du Sacré Cœur.



### L'effort du mois

Mettre les images du Très Sacré Cœur de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie à l'honneur.



« Si l'on arrive à comprendre que l'on est aimé à un degré suprême, inimaginable, jusqu'à la mort, silencieuse, gratuite, [...] si l'on arrive à comprendre que nous sommes l'objet d'un tel amour, d'un si grand amour, nous ne pouvons pas rester tranquille. »

Saint Jean Paul II